

Société des institutrices

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 5

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des cris déchirants, appelant saint Nicolas à son secours ! Pauvres parents ! C'est le tétanos... L'enfant s'était fait à la main une blessure très profonde, mais étroite, qu'on voyait à peine. Il ne s'était pas plaint... On l'entend gémir : « Peux plus supporter... Viens, Riri... » Le cher M. le Doyen peut encore le confesser. Mais, ne pouvant rien avaler à cause de sa mâchoire immobilisée, petit Albert va mourir sans faire sa première communion... La bonne tante le console en lui parlant du paradis. Vers la fin de sa longue agonie, on lui donne le crucifix à baiser : « Mimi Jésus ! » crie-t-il... Ce sont ses dernières paroles intelligibles... Petit Albert s'en va contempler la vraie crèche du ciel... Il est âgé de 6 ans et 5 mois.

* * *

Huit ans plus tard... Un beau dimanche de décembre... Ayant entendu parler du petit Albert, mon amie institutrice et moi, nous ne résistons pas au désir de rendre visite à ses parents. Nous voici arrivées devant la grande ferme solitaire. La bonne tante accourt au-devant de nous. Nous faisons bien vite connaissance avec maman, avec Euphrasie et Riri. Il y a des larmes dans tous les yeux dès que nous parlons du petit Albert : « Avec lui, nous étions si heureux ; il avait bien ses petites promptitudes, mais ça ne durait pas ; on aimait tant son beau sourire. » Riri continue à appeler Albert dans toutes ses difficultés ; il le « prie » quand Marguerite a mal aux dents, quand il ne peut pas porter quelque chose de lourd, le jour de la « visite » quand M. l'Inspecteur donne des calculs difficiles, lorsqu'il y a l'orage ou qu'il a perdu ses centimes... Avec émotion, maman nous montre le petit lit où Albert est mort, l'agrandissement de la photographie qu'on a faite pour envoyer à l'oncle missionnaire — au cher oncle qui ne connaissait pas son petit neveu. — Voici l'endroit où on prépare la crèche ; voici le coin où Albert attachait son cheval à roulettes... Dehors, près du jardin, il y a un cerceau de fer et une baguette vermoulue. Albert les a déposés là deux jours avant sa mort et — détail touchant — personne ne les a jamais enlevés... Avant notre départ, Euphrasie nous conduit au cimetière du village sur la tombe du petit frère... Et, dans le calme du crépuscule, nous reprenons le chemin du retour...

Un beau soir de décembre... Dehors, la campagne toute blanche, blanche à l'infini... Dedans, les papas et les mamans préparent des crèches de Noël pour leurs petits enfants...

E. Z.

Société des institutrices

Réunion mensuelle. — A Fribourg, jeudi 26 mars, à 14 heures, à Ste-Ursule.

Conférence de M. l'abbé Dr Marmier.

Promenade méditative...

Je pense avec Ibsen que la profession d'instituteur de village qui cultive son jardin et vit sagement réunit les plus sûres conditions de bonheur. Personne peut avoir une influence sociale plus profonde.

PAYOT.

L'autorité du maître se mesure au petit nombre de punitions dont il a besoin pour obtenir une discipline parfaite.

A. BINET.